

ou

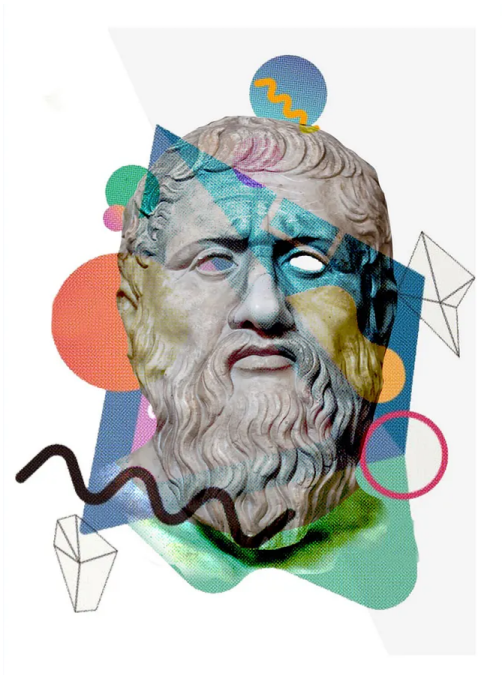
La Vertu Comme Art...
une comédie de Platon.



«SOCRATE : Mais tu possèdes alors l'art politique ! C'est un bien bel art. S'il te plaît, cher Protagoras, prouve-moi que cette vertu s'enseigne ! Car j'ai toujours cru que cet art ne pouvait se transmettre d'un homme à l'autre... »

SOMMAIRE

UN TRAVAIL THÉÂTRAL SUR PLATON	P.4
L'ARGUMENT	P.6
PROTAGORAS – Prémices et intentions.....	P.7
PROTAGORAS OU LA VERTU COMME ART & PROPOSITION POUR LE SPECTACLE.....	P.8
PRESSE	P.9
LA COMPAGNIE & L'EQUIPE du <i>PROTAGORAS</i>	P.10



- *Une façon originale d'aborder la philosophie par un retour à la pratique orale.*
- *Une découverte vivante de l'humour de Platon.*
- *Une entrée dans le monde des sophistes qui fera écho aux stratégies du discours, à l'œuvre dans les sphères médiatiques et politiques d'aujourd'hui.*

LE TRAVAIL THÉÂTRAL SUR PLATON

Cela fait plus de 10 ans que je travaille avec mes collaborateurs sur les dialogues de Platon pour les monter au théâtre. Je m'étonne toujours de la source inépuisable de ces dialogues. Qu'est-ce qui nous pousse à vouloir encore les mettre en scène ?

La construction du dialogue est ce qui m'intéresse dans ce travail. Il n'est pas pour moi une façon que Platon aurait d'exposer sa doctrine ou sa thèse de manière plus vivante qu'un traité, mais plutôt un processus engagé. Dans le jeu de scène, ce qui est source de plaisir pour les spectateurs et pour nous-mêmes, est de voir apparaître devant nous une pensée en train de se construire et qui défait tout préjugé.

L'oeuvre est comme une pelote de laine qu'on s'amuse à démêler, déconstruire, pour la reconstruire ensuite. **Ce qu'on donne à voir c'est ce processus où l'on voit la pensée elle-même bouger : elle est en train de se faire et de s'élaborer grâce aux acteurs qui en déplient les pièges.**

Le projet que je propose est de travailler sur le *Protagoras* de Platon autour de l'image de la vertu, traditionnellement représentée par Homère comme une image guerrière incarnée par la figure d'Achille.

Le texte *Protagoras* de Platon, à travers la figure de Socrate, propose de **changer la valeur de cette vertu**. Socrate glisse, dans le dialogue, de *l'art politique* à cette fameuse vertu dont il change la finalité : **alors que dans une certaine tradition la vertu correspondait à un exploit glorieux et ainsi agir sur le monde extérieur, position que défend le sophiste Protagoras, elle devient pour Socrate une lutte intérieure.**



Dans un monde morcelé comme le nôtre aujourd'hui en perte de repères, où les modèles de vertu politique font défaut, certaines traditions qu'on croyait disparues referaient-elles surface ?

Au nom de quelle vertu nos jeunes tuent d'autres jeunes aux terrasses de café ?

Au nom de quelle vertu George W. Bush partait-il « en croisade » ?

L'image de la vertu guerrière serait-elle redevenue une valeur de justice, un idéal moral aujourd'hui ? Ou bien la Vertu ne serait-elle pas ce qui permet de peser, mesurer correctement Plaisir et Peine, sur le long terme, pour éviter toute erreur de trajectoire ? La mesure serait alors quelque chose qui nous permettrait de rester juste. La voie du milieu, entre deux choses...

Yves BEAUGET, metteur en scène.



Protagoras dans la cour du riche CALLIAS, festival de Villerville, 2017.

L'ARGUMENT

Le jeune Hippocrate, fils d'une riche famille d'Athènes, vient réveiller Socrate aux aurores. Il a une très grande nouvelle ! Protagoras, le plus grand orateur de toute la Grèce, est en ville ! Et Hippocrate a besoin de Socrate pour qu'il l'introduise auprès de cette star de la vie publique athénienne afin d'espérer, peut-être, être formé par Protagoras. Car, contre rétribution, Protagoras dispense son savoir en formant la jeunesse dorée d'Athènes, celle qui est appelée à diriger la cité !

L'entrée dans la fable est donc quasi celle d'un récit initiatique... Mais avant d'entrevoir ce que pourrait être la vie du jeune Hippocrate, nous allons nous engouffrer dans une autre aventure : franchir la cascade de questions que Socrate posera à Protagoras lors de leur rencontre, suscitées par une interrogation de départ. Quel art Protagoras prétend-il posséder exactement ? Quelle est la nature du trésor qu'il prétend transmettre à la jeunesse ? C'est le début d'un vrai jeu de piste...

« PROTAGORAS : Si Hippocrate vient me trouver, il n'aura pas à supporter ce que la fréquentation d'un autre Sophiste l'aurait conduit à supporter, car ils assomment les jeunes au moment où ils viennent juste d'échapper aux arts et aux sciences. Ils les y plongent à nouveaux contre leur gré en leur enseignant calcul, astronomie, géométrie et musique. Auprès de moi, il apprendra l'art de prendre des décisions dans les affaires privées comme dans les affaires publiques, c'est-à-dire savoir comment gérer au mieux sa maison et comment être le plus apte à diriger la cité par les actes et la parole !

SOCRATE : Est-ce que je te suis bien ? C'est bien de l'art politique dont tu parles, et tu t'engages à former de bons citoyens ?

PROTAGORAS : Exactement, Socrate, c'est là l'engagement que je prends ! »

Extrait du *PROTAGORAS*, Platon.

PROPOSITION POUR LE SPECTACLE

En extérieur, nous nous installerons dans un jardin ou une cour de l'établissement (c'est le lieu d'action originel). Les spectateurs sont intégrés comme des résidents de la maison du riche marchand qui accueille Protagoras : autour de nous, en quadri, tri, ou bi-frontalité. Nous cherchons une proximité physique avec tous ces « invités », en groupes relativement réduits pour préserver l'intimité du dialogue (80 personnes). **Avec quelques guirlandes électriques, bancs, chaises, tapis, nous donnerons l'atmosphère de la villa du riche Callias, où Protagoras est accueilli. Le dialogue doit correspondre à une ambiance festive et lumineuse.** Une hauteur sera la bienvenue, d'où pourra descendre le grand Protagoras. **Nous pouvons jouer jusqu'à trois fois par jour.**

Si nous jouons en intérieur, nous pouvons opter pour la frontalité, tant que nous gardons une certaine proximité avec le public, et cette jauge.



Socrate survivra-t-il face à la *camorra* des Sophistes
rentranchés dans la villa du riche Callias ?

-Les costumes sont contemporains pour éviter une illustration théâtrale de l'époque de Platon. A l'image des élèves de Platon qui, s'ils les avaient pratiqués, auraient forcément traversé les dialogues dans des tenues de *leur* époque. Une façon de rendre Platon plus proche de nous.

Deux acteurs et une actrice nous font traverser le dialogue, et c'est l'actrice qui joue Socrate : Platon construit davantage sur le mouvement des idées que sur la situation dramatique : il n'y a pas ici de « rôle » à tenir, mais bien des positionnements à explorer. Tout le monde peut s'identifier à Socrate s'il le souhaite.

Un temps d'échange avec l'équipe peut être organisé après le dialogue pour rencontrer les élèves. Nous le préparerons avec le(s) professeur(es) qui le souhaiteront. Nous pouvons éventuellement organiser une séance de pratique de *Platon au plateau*, pour les établissements qui le désireraient (par exemple autour de l'exposition de Ion).

PRESSE :

Article revue UBU SCENES D'EUROPE sur Protagoras à Villerville, 2017.

[Un Festival à Villerville 2017 : l'invitation au voyage – Ubu – Scènes d'Europe \(ubu-apite.org\)](http://ubu-apite.org)



Avec *Protagoras* ou *la Vertu comme Art*, on est encore dans l'art du discours. Et c'est là encore une plongée dans la pensée antique à laquelle nous sommes conviés. Mais, cette fois, nous avons encore remonté dans le temps puisque que nous sommes à Athènes sous le siècle de Périclès. Et si le propos reste grave, l'atmosphère est plus sereine, plus légère aussi. Yves Beauget a adapté avec humour *Protagoras*, ce *Dialogue* de Platon, où Socrate, par ses questions ironiques et judicieuses, prend un malin plaisir à mettre à mal les raisonnements fumeux d'un célèbre sophiste. Dans son adaptation, Yves Beauget a supprimé plusieurs personnages de Platon, notamment Alcibiade. Par contre, Protagoras qu'il interprète lui-même a un frère qui reprend une partie de ses propres théories. Mais, c'est bien chez Critias que se rendent Socrate et le jeune Hippocrate pour aller écouter le fameux orateur. Et, les principales idées que développe Platon sur l'Art de la politique, sur l'éducation, l'enseignement de ce qui est sans doute impossible à enseigner, sur la Vertu et le Courage, sont bien là. Ce qui séduit dans ce spectacle, c'est la liberté avec laquelle les comédiens réinventent à leur façon,

reformulent le débat entre Socrate et Protagoras avec des mots d'aujourd'hui, des mots que nous pouvons tous comprendre. C'est une femme (Agnès Adam) qui joue Socrate. Le plaisir, l'amusement que d'évidence les acteurs prennent à cet exercice est contagieux. On est un peu comme le jeune Hippocrate (Cédric Jonchière) à compter les points entre nos deux duellistes philosophes. Et puis, nous le disions, ce spectacle se jouait à ciel ouvert, dans la cour d'une petite maison de pêcheurs : un vrai pari sous le ciel changeant de Normandie. Et, là encore, on retrouve tout à fait l'esprit des *Dialogues* de Platon. À Athènes, sous le ciel bleu de Grèce, on philosophait, on débattait dehors. Cet après-midi-là, à Villerville, le soleil était bien au rendez-vous.

LA COMPAGNIE :

A **La Transversale** nous malaxons et partageons sur scène des **romans fleuves** de la littérature moderne et contemporaine (Kafka, Cohen, Despentès, Tournier...). Nous nous saisissons de ces matériaux non théâtraux, et les lisons avec nos jambes : nous les réimprovisons pour **ouvrir un accès ludique à leur contenu**, et en faire (re)découvrir la **vitalité**. Nous coupons, cousons, bouturons les romans entre eux pour obtenir des petits monstres de spectacles...

Nous préférons souvent les **naufragés-sociaux** aux héros. Marginalisés, ces personnages fictionnels libèrent des passages **entre des milieux hyper-centralisés et des périphéries**, sociales ou géographiques.

En accord avec cette philosophie, la compagnie est en résidence de territoire avec la ville d'Issoire et la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes jusqu'à la fin 2025. Elle est également opérateur culturel depuis 2 ans, ce qui signifie que vous pouvez faire appel au pass' culture et à la plateforme ADAGE pour la faire venir dans vos murs.

Sans oublier d'être des **passeurs d'histoires**, nous faisons de chaque spectacle un lieu de **remise au centre du dialogue**, et **d'opposition malicieuse des points de vue, dans des lieux aussi différents que possibles !** C'est notre façon de lutter contre les dérives et les extrêmes qui tendent nos sociétés.

L'ÉQUIPE du **PROTAGORAS** :

Yves BEAUGET / Protagoras ; comédien, metteur en scène du Protagoras : La première formation théâtrale est celle du conservatoire de Rennes, avant celle de la Rue Blanche, à Paris. Il joue sur les scènes nationales (**Théâtre des Amandiers, Théâtre National Populaire de Villeurbanne, Théâtre d'Arras, Cloître St Louis en Avignon, théâtre de la Criée à Marseille**). Après avoir travaillé une dizaine d'années en tant que comédien, il participe à la création d'un spectacle collectif soutenu par le **festival Premier Pas à la cartoucherie** de Vincennes, ce qui l'amène à interroger la pratique de la mise en scène, et au **diplôme de metteur en scène à l'ENSATT** (Lyon), qui se termine par des représentations de sa mise en scène de *Ion* de Platon dans le in d'Avignon, avec Cédric Jonchière. Depuis quinze ans, il a mis en scène une dizaine de spectacles et joué depuis 25 ans dans une trentaine de pièces. Il fonde la **compagnie Labform** en 2014, pour expérimenter la création en lieu non dédié notamment autour de textes de **Platon** : « *Hippias ou le mensonge comme art* », programmé au **festival de Phalsbourg**, ou « *Protagoras ou la vertu comme art* » au **festival de Villerville**. Il enseigne le théâtre dans les lycées, les conservatoires, les facultés, et obtient son diplôme d'état d'enseignant artistique à L'ESAD Paris. Il est invité à l'institut d'Etat russe des arts de la scène de Saint- Pétersbourg pour une Master-class. Depuis la création de la compagnie **La Transversale**, il fait recherche commune avec **Cédric Jonchière**. Sa dernière création est une mise en scène de *L'île de Béton* d'après J-G Ballard dans le cadre du cycle Robinson à l'œuvre dans la cie La Transversale.





Agnès ADAM / Socrate, comédienne, metteuse en scène ; Diplômée de l'ENSATT en jeu, puis en mise en scène sous la direction artistique d'Anatoli Vassiliev (2004-2008), après avoir obtenu parallèlement une Maîtrise en littérature et civilisation italienne. Elle fait **partie depuis 2009 du collectif Spectacle-Laboratoire** réunissant des metteurs-en-scène-acteurs issu du département de mise en scène de l'ENSATT, autour de laboratoires de recherche en France et à l'étranger. Elle **travaille actuellement sur : Fantaisie Manifeste, fugue nippone, une écriture de plateau accompagnée par La Fonderie au Mans, mis en scène par Catherine Baugué.** Elle joue depuis 2022, dans *Une télévision française* avec Thomas

Guillardet, **Théâtre de la Ville, Paris** et en tournée. Elle a travaillé en Auvergne dans *Vernon Subutex* de V. Despentes avec la Cie La Transversale, dans *Nos Rues* de Thomas Guillardet- **Festival Paris L'été 2020.** En 2016 dans *La Musica et Musica deuxième* de Marguerite Duras mis en scène par Anatoli Vassiliev au **théâtre du Vieux-Colombier/Comédie Française** ; *Hippias Mineur* et *Protagoras* de Platon, mis en scène par Yves Beauget/ Cie Labform ; *Les Joueurs d'Amour* d'après *Belle du Seigneur* d'Albert Cohen avec la Cie La Transversale / Cédric Jonchière. Depuis quelques années, elle enseigne la pratique théâtrale à l'**Université de Paris 8 Saint-Denis**, dirige la classe d'art dramatique du **conservatoire du 8eme ardt**, la classe d'interprétation du Cnsad avec Valérie Dréville.

Cédric JONCHIERE / Le jeune Hippocrate ; comédien, metteur en scène, administrateur et créateur de la cie : Après le **conservatoire d'art dramatique de Clermont- Ferrand** et son master de littérature à l'université de Clermont-Ferrand, il découvre la pratique de la mise en scène dans le cadre du **diplôme de mise en scène de l'ENSATT** de Lyon, sous la direction d'Anatoli Vassiliev. L'école lui permet de travailler avec Valérie Dréville, Tsaba Antal, Wajdi Mouwad et d'autres. Après les premières expériences professionnelles (Dans le *Ion* de Platon mis en scène par Yves Beauget pour le in d'Avignon, *Les soirées Tchekhov* au **théâtre de l'Atalante à Paris** avec le collectif *Spectacle-Laboratoire*) il travaille avec de nombreuses compagnies sur le territoire d'Auvergne-Rhône-Alpes (metteur en scène pour le **Théâtre du Pélican, Petit Théâtre Dakôté**, acteur pour les **Guêpes Rouges Théâtre, Souffleur de Verre...**). Il fonde la compagnie **La Transversale** à Clermont-Ferrand où il retrouve régulièrement ses compagnons de la formation de l'ENSATT pour une recherche autour des mythes qui habitent la littérature, et monte ainsi *Un K.* d'après *Le Procès* de Kafka, *Les Joueurs d'Amour* d'après *Belle du Seigneur* de Cohen, *Vernon Subutex* de Virginie Despentes notamment en collaboration avec Yves Beauget. Titulaire du diplôme d'Etat, il enseigne le théâtre à différents niveaux et pour des établissements de toute la région.





Compagnie La Transversale
2 place Eychart
631000 CLERMONT-FERRAND
latransversale@yahoo.fr
contact : Cédric JONCHIERE
0688456397